

Que de l'aplomb!

Éric Perron

Volume 32, numéro 4, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72539ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, É. (2014). Que de l'aplomb! *Ciné-Bulles*, 32(4), 3–3.

Que de l'aplomb!

Photo: Martine Doyon



C'est en avril que la rédaction a vu pour la première fois **Ceci n'est pas un polar** de Patrick Gazé, qui sortira en salle le 31 octobre prochain après avoir ouvert le Festival de cinéma international en Abitibi-Témiscamingue quelques jours plus tôt. Ce visionnement printanier était justifié par la date initiale de sortie du film, prévue pour le 15 août. Le film ayant immédiatement séduit quelques personnes de l'équipe, nous nous préparions à lui consacrer un bel espace dans notre numéro de juillet... avant d'apprendre que le distributeur avait choisi d'en reporter la sortie en raison de celle, annoncée tardivement, de **1987** une semaine plus tôt, soit le 8 août. Cette décision aura-t-elle motivé le réalisateur à retourner en montage pour effectuer de nouvelles coupes — et ainsi faire passer son film de 138 minutes à 120 — ou est-ce que ces coupes, encouragées pas d'autres interventions, ont influencé le report de la sortie? Probablement un mélange des deux. Cela dit, la version finale, resserrée, sied mieux à cette histoire d'amour charpentée en suspense dont la mise en scène est extrêmement maîtrisée. Si Patrick Gazé fait preuve d'une grande candeur dans l'entretien qu'il a accordé à Marie Claude Mirandette, affirmant, entre autres, qu'il n'a pas encore une vision aussi claire de son style que certains de ses collègues cinéastes, il fait montre, dans ce premier long métrage, d'une étonnante maturité. Numéro de juillet ou d'octobre, l'attente en aura valu la peine.

Une autre nouvelle signature étonne, celle de Thomas Cailley qui propose aussi un premier long métrage avec **Les Combattants**, dont la sortie au Québec est prévue pour le 14 novembre. Véritable coup de cœur de Cannes 2014, le film de Cailley offre une vitalité réjouissante, des personnages surprenants, des dialogues savoureux et un propos rafraîchissant. En attendant de découvrir ce petit bijou, vous apprécierez sans doute cet entretien de Jean-François Hamel avec le cinéaste dont le film a tout raflé à la plus récente Quinzaine des réalisateurs.

Dans la section Histoires de cinéma, Zoé Protat braque les projecteurs sur **Lacombe Lucien**. Son texte contextualise le film de Malle — qui eut l'effet d'un uppercut au moment de sa sortie en 1974 — et expose l'éclairage nouveau qu'il posait alors sur un épisode douloureux, à savoir la question de la Résistance et de la collaboration française durant la Seconde Guerre mondiale: «... le résistant et le collabo surnageaient dans une marée d'indifférents et de prudents qui tentaient plutôt de traverser l'histoire sans trop y toucher. Certains, aussi, rejoignaient l'un ou l'autre des deux camps sans réelle vocation, presque par hasard...»

Dernier élément stabiloté, cet entretien de Loïc Darses éclairant la démarche du « mercenaire cinématographique » Patricio Henríquez. Lors de la construction de ce numéro, nous avons dû mettre de côté plusieurs films dont la sortie a été reportée à l'hiver, mais parmi ceux-ci, il y en a un pour lequel nous ne voulions pas attendre: **Ouïghours, prisonniers de l'absurde**, que les festivaliers du FNC pourront découvrir en première mondiale en octobre. En lisant les propos du documentariste, vous comprendrez pourquoi nous souhaitions être aux premières loges.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

